



Chères Sœurs,

Hier, 11 juillet, à 21 heures, alors que nous étions déjà dans la lumière du 15^e dimanche du temps ordinaire, au centre hospitalier « Michele e Pietro Ferrero » de Verduno (Cuneo), le bon Père a appelé à Lui, pour entonner pour l'éternité le chant nouveau des sauvés, notre sœur

CERRI ANGELA sr MARIA ASSUNTA
née à Sant'Angelo Lodigiano (Lodi) le 21 juin 1934

Nous gardons le souvenir de son visage rayonnant et souriant, la simplicité et l'enthousiasme avec lesquels elle vivait sa vocation paulinienne, diffusant la Parole avec générosité et passion. Nous nous rappelons surtout sa belle voix et son dévouement à accompagner et à guider le chant liturgique. Des générations de Sœurs pauliniennes ont appris auprès d'elle le rythme, les tonalités et les secrets permettant de vivre les diverses célébrations comme une expression de la beauté de Dieu. Elle transmettait un véritable enthousiasme pour la louange divine, qui s'exprimait à travers des chœurs polyphoniques solennels accompagnés à l'orgue dans l'église du Divin Maître à Alba, un instrument qu'elle avait elle-même eu le privilège d'inaugurer il y a plus de soixante ans.

Elle était issue d'une famille lombarde nombreuse, dont elle avait hérité d'un grand sens du travail, de la joie du vivre ensemble et d'une foi profonde. Elle est entrée dans la congrégation à la maison d'Alba le 25 mars 1952, suivant l'exemple de sa sœur, Sœur Antonia, décédée en 2000. Dès ses débuts à la Maison-Mère, Sœur M. Assunta apprenait l'art de la reliure ainsi que le secret de la mystique apostolique, apprenant à offrir son labeur quotidien afin que la Parole, revêtue d'une forme digne, puisse atteindre le cœur de tant de personnes assoiffées de vérité.

Après une brève période d'activité apostolique dans le diocèse de Brescia, elle arriva à Rome pour son noviciat, qui s'acheva par sa première profession le 19 mars 1955. Elle regagna ensuite la Maison-Mère pour se consacrer à la diffusion itinérante de l'Évangile et des périodiques pauliniens. En 1960, en la solennité de saint Joseph et au terme de sa formation, elle prononça sa profession perpétuelle à Rome. Elle reprit alors son travail au sein de l'atelier de reliure romain, très actif où elle utilisait les machines de reliure tout en pratiquant l'orgue et en dirigeant le chant religieux. Le bruit du massicot et les mélodies liturgiques créaient une harmonieuse synthèse dans sa vie.

Pendant plusieurs années, elle a œuvré à la maison générale, au Centre Mission Paoline, puis au magasin dépôt de Milan. À partir de 1981, elle était à Alba : y consacrant quarante-cinq ans ininterrompues d'une vie donnée dans le silence, croyant fermement en l'efficacité de la Parole qu'elle tenait quotidiennement dans ses mains dans le cadre de l'apostolat technique. Cette Parole prenait aussi la forme de revues, des publications qu'elle diffusait avec une grande passion, recherchant et renouvelant les abonnements annuels auprès des familles des régions des Langhe et du Roero. Pour elle, chaque périodique était une lumière qu'il fallait faire rayonner partout. Elle puisait sa force dans une fervente dévotion à Marie. On la surnommait la *Sœur du Rosaire*... tant de chapelets récités, tant de *Je vous salue Marie* » murmurés, tant de témoignages et de partages autour de la dévotion mariale...

Depuis plusieurs années, elle résidait à l'infirmerie d'Alba, souffrant de graves problèmes de santé, spécialement de tumeurs et d'une affection cardiaque. Sa rencontre imminente avec le Seigneur a été précipitée par une insuffisance rénale sévère, nécessitant une hospitalisation d'urgence. Il y a quelques jours, dans sa chambre d'hôpital, elle avait voulu exprimer le feu qui brûlait en son cœur par la louange, chantant à haute voix *l'Ave Maria* et le *Sanctus*, des prières qui l'avait soutenue tout au long de sa vie. Puis, dans le silence de cette chambre, entourée de la présence aimante de ses sœurs et du personnel médical, elle a quitté ce monde pour rejoindre le Père, afin de Le contempler non plus comme à travers un voile, mais vraiment dans la pleine lumière. Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome 12 juillet 2026